

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A TYÚK

A tyúk egy madár. Több tyúk több madár. Mint ilyen tehát ellentéte a kutyának, amit a neve is mutat: a tyuk, kuty-a. A tyúk a jómadarak közé tartozik, mert tojást ad. Illetve nem adja a tojást, hanem elveszik tőle, ami azonban a rántotta szempontjából mindegy.

A hím tyúkot kakasnak hívják, a nőstény kakast azonban nem hívják tyúknak. A tehetségtelen kakast kappannak nevezik. A fiatal tyúknak becéző neve jérce, de ezen a néven csak akkor szokták becézni - nézetem szerint később -, amikor már levágták, és a húsát eszik, úgyhogy szegény tyúknak a becézésben már semmi öröme nincsen. Tyúknak Pesten a nőt nevezik, ami a városiaknak a falusi dolgokban való járatlansága miatt van így, ugyanolyan tévedés tehát, mint amikor a városi ember a búzát kukoricának nézi. Vannak aztán még olyan különös egzotikus élőlények is, akik a tyúkot tiknak, a tyúktojást pedig tikmonynak mondják, a pesti tyúkot pedig tubicámnak, galambomnak, sőt tésasszonynak - ezeket viszont mi kisközpárti képviselőknek mondjuk.

LA POULE

La poule est un oiseau. Plusieurs poules sont plusieurs oiseaux. En tant que telle, la poule est peut-être l'inverse du loup, comme son nom tend aussi à le montrer : poul-e, l-e loup¹. La poule fait partie des coquines² car elle donne des oeufs. Plus exactement, elle ne donne pas ses oeufs, on les lui prend, ce qui revient cependant au même du point de vue de l'omelette.

On appelle coq la poule mâle, et pourtant on n'appelle pas poule le coq femelle : c'est le mot chapon qui désigne le coq dépouillé de ses talents. Aux jeunes poules on donne le nom caressant de poulet mais l'habitude est de ne les cajoler sous ce tendre nom - un peu tard à mon avis - qu'au moment de leur couper le cou et de manger leur viande, de sorte que les pauvres poules ne trouvent plus aucune joie à être câlinées. A Budapest on appelle poules les femmes, ce qui est peut-être de la part des citadins, en raison de leur inexpérience des choses de la campagne, le même genre d'erreur que quand ils prennent le froment pour du maïs. Encore plus fort dans la bizarrerie, il existe des êtres suffisamment exotiques pour appeler la poule "geline"³ et l'oeuf de poule "couille de geline", la poule de Budapest en revanche "ma tourterelle", "ma colombe", voire "honorabile dame" - les tenants de cette dernière terminologie sont ceux que nous désignons, pour notre part, comme les représentants du Parti des Petits Propriétaires⁴.

¹ En hongrois, c'est "kutya", le chien, et non le loup qui permet cet anacyclique.

² Jeu de mots intraduisible : "jó madár" signifie littéralement "bon oiseau" mais a, en un seul mot, le sens de crapule, canaille. La traduction est un pis-aller, la coquine et la coque de l'oeuf n'ayant pas, en toute rigueur, la même origine étymologique.

³ La geline désigne la poule en vieux français comme "tik" la désigne, au lieu de "tyúk", en ancien magyar.

⁴ L'OKGFP, Országos Kisközpárt, Parti National des Petits Propriétaires (1919-1922) était un parti de droite traditionaliste polarisé sur la politique agraire. Cette mouvance conservatrice chrétienne des petits propriétaires s'est manifestée à travers plusieurs partis successifs et de noms voisins de 1908 à nos jours.

Az egész kicsi tyúkot csibének nevezik; a csibe úgy jön létre, hogy kikel, azaz egyszerűen kijön a tojásból. Hogy hogyan megy bele a tojásba, az rejtély. Olyan rejtély, mint volt hosszú időn át az, hogy mi volt előbb, tyúk-e vagy tojás. Ez csak volt rejtély azokban a régi sötét időkben, amikor az emberek olyasmiket találtak ki, hogy a föld gömbölyű és forog (de majdnem el is égették őket!), ma azonban a fölvilágosodás, sőt a keresztény kurzus korában tudjuk, hogy isten előbb a tyúkot kellett, hogy teremtsen, tojás csak azután lett, miután a tyúk tojt.

Különféle fajta és különféle nagyságú tyúkok vannak, a kendermagos tyúk azonban mindig pontosan olyan magos, mint a kender.

A tyúk, ha tojásait megtojta, akkor kotlik, ami abban áll, hogy tojásait ki akarja kelteni, s ez óhajának különféle jelekkel ad kifejezést. Ez a kotlik igen szép szó, ezért egy népszerű közmondásban is szerepel, amely közmondás, annak a mintájára, hogy "a lónak négy lába van, mégis botlik", így szól: "A tyúknak két lába van, mégis kotlik."

A tyúk búzaszemet, kukoricát, kendert és általában kis magvakat eszik, szóval igen jól él, számos ember példát vehetne róla; hogy némelyek itt Pesten mostanában mégsem vesznek róla példát, arról már én nem tehetek.

A kakas hangos kedélynyilvánítását kukorékolásnak nevezik, a tyúkét pedig kodácsolásnak. A kakas kukorékolásáról azt mondják, hogy a hajnalt jelenti. Mostanában a természetkutatók sok kodácsolást figyelhettek meg, de kukorékolást aligha.

1920

La toute petite poule se nomme poussin ; le poussin vient au monde en éclosant, c'est-à-dire qu'il sort de l'œuf, tout simplement. La manière dont il entre dans l'œuf est une énigme. Enigme semblable, qui le fut pendant longtemps : qui, de la poule ou de l'œuf, est apparu en premier ? Cette question ne se posa cependant que dans ces temps reculés de l'obscurantisme où des gens élucubraient que la terre était ronde et qu'elle tournait (on a même failli les brûler), aujourd'hui cependant, avec l'avènement des Lumières et surtout du Cours Chrétien⁵, nous savons qu'il a fallu à Dieu créer d'abord la poule et que l'œuf n'est apparu que quand la poule a pondu.

Il existe des poules de différentes races et de différentes tailles mais la poule "à graines de chanvre"⁶ graine toujours exactement comme le chanvre.

Quand elle a pondu ses œufs, la poule les couve, ce qui tient au fait qu'elle veut les faire éclore, souhaite qu'elle manifeste par différents signes. Ce "couve" est un fort joli mot, raison pour laquelle il figure dans un dicton populaire, lequel dicton, construit sur le modèle "la jument a quatre jambes, elle trébuche quand même", s'énonce : "la poule a deux jambes, elle couve quand même"⁷.

La poule se nourrit de grains de blé, de maïs, de chènevis et plus généralement de petites semences, bref elle a la belle vie et bien des gens pourraient prendre exemple sur elle ; si maintenant, ici à Budapest, personne ne s'y essaie, je ne peux plus rien y faire.

La bruyante manifestation d'humeur du coq, son cocorico, s'appelle chant, celle de la poule en revanche caquet. Du chant du coq on dit qu'il annonce l'aurore. De nos jours les chercheurs scientifiques peuvent constater beaucoup de caquet, mais très peu de cocorico.

⁵ Le Cours Chrétien, Keresztény Kurzus, désigne l'obédience fortement catholique et teintée d'antisémitisme du régime nationaliste et conservateur que le régent Horthy fit régner dès 1919 en Hongrie, après la chute de la République socialiste des Conseils.

⁶ Poule typique hongroise, nommée ainsi pour ses raies noires sur fond clair bleu-gris.

⁷ Rime riche intraduisible entre "botlik", trébuche, et "kotlik", couve.